

«1. Die Atomenergie ist der Menschheit auf Grund wissenschaftlicher Forschung als neue Energiequelle nutzbar gemacht worden.

2. Weitreichende Möglichkeiten für eine Verbesserung der Weltwirtschaft haben sich damit geöffnet.

3. Leider haben die Entdeckungen zuerst zur Entwicklung der Atombombe mit der ihr innewohnenden grauenhaften Fähigkeit zu Zerstörungen geführt.

4. Die Männer der Wissenschaft, die diese neuen Möglichkeiten erschlossen haben, sind sich ihrer Verantwortung wohl bewußt.

5. Mit Rücksicht auf die weitere Förderung der Wissenschaft und die damit zusammenhängende Entwicklung des sozialen Wohlstandes und der Hygiene darf es nicht sein, daß Ergebnisse wissenschaftlicher Forschung geheimgehalten werden.

Die Akademie appelliert daher an das Verantwortungsgefühl der Regierungen und wissenschaftlichen Organisationen, sie möchten in dem Sinne mitwirken, daß die Früchte der wissenschaftlichen Forschung einzig und allein der Zivilisation zugute kommen, und sie möchten verhindern, daß sie zu einer Gefahr werden.

Die Akademie spricht den Wunsch aus, die wissenschaftliche Welt möge in allen Diskussionen über diese Fragen dauernd und angemessen vertreten sein.

Die Akademie fordert alle wissenschaftlichen Organisationen in anderen Ländern auf, diese Begehren aktiv zu unterstützen, damit die ganze wissenschaftliche Welt ihren Wunsch zum Ausdruck bringt, mit der vollen Last der Verantwortung für die Ergebnisse wissenschaftlicher Forschung betraut zu werden und die besten Dienste in der Anwendung dieser Ergebnisse zugunsten des Wohles der Menschheit anzubieten.»

Diese Feststellungen zeigen deutlich, worin eine heute bestehende Gefahr besteht. Es wird der Wunsch ausgesprochen, daß möglichst viele Gelehrte und wissenschaftliche Organisationen ihre Stimme zu Gehör bringen, damit die resultierende Meinung zur Wiederherstellung der Wissenschaft in ihrer alten internationalen Integrität führe. Der Sekretär des Committee on Science and its Social Relations (C.S.S.R.), Prof. J. M. BURGERS, bittet um Zusendung entsprechender Meinungsäußerungen bis zum 1. Juni 1946 (Adresse: van Houtenstraat 1, Delft, Holland).

A. v. M.

Congrès

L'Organisation Météorologique Internationale (O.M.I. dont l'origine remonte à l'année 1871, tint sa première session d'après-guerre — une Conférence extraordinaire des Directeurs des Services météorologiques du monde — du 25 février au 2 mars 1946 à Londres, en présence des délégués de 46 pays. Sous la présidence du Dr TH. HESSELBERG, président du Comité Météorologique International (C.M.I.), un échange de vues très fertile eut lieu sur la composition interne de l'organisation, sur ses relations avec d'autres organismes internationaux et notamment sur la reprise de la coopération internationale dans les différentes branches de la météorologie. Quant à cette collaboration, les discussions ont produit des directives précieuses pour le travail futur surtout des Commissions chargées de l'organisation du service général de prévision et du service de protection météorologique de l'aéronautique. Le premier de ces services bénéficiera de divers perfectionnements introduits pendant la guerre, avant tout dans les pays alliés, et relatifs aux méthodes d'observation et d'analyse aérologiques, au développement des réseaux météorologiques

sous l'influence d'exigences militaires et à la transmission des messages sous forme chiffrée. La protection météorologique de l'aéronautique se trouve à son tour en face de nouvelles tâches dues à l'introduction du trafic aérien transocéanique, à l'extension des réseaux aériens en général et à l'apparition d'un nouveau et puissant organisme chargé de la coordination des activités aéronautiques sur la base d'une convention internationale, c'est-à-dire de l'Organisation Provisoire de l'Aviation Civile Internationale (O.P.A.C.I.) dont le siège permanent est à Montréal. L'O.M.I. est en train d'établir avec l'O.P.A.C.I. des relations analogues à celles qu'elle entretenait, avant la guerre, avec la Commission Internationale de Navigation Aérienne (C.I.N.A.) et qu'elle entretient avec d'autres organisations internationales intéressées à la météorologie. En outre, l'O.M.I. aspire à une affiliation à l'O.N.U., sans toutefois perdre son universalité et son indépendance.

D'autres décisions importantes ont encore été prises à Londres, comme, par exemple, des mesures concernant la récupération du matériel météorologique perdu et la publication des observations météorologiques recueillies pendant la guerre, l'emploi de machines statistiques pour les besoins de la météorologie, l'encouragement de la formation météorologique dans les différents pays, la création d'instituts internationaux de recherches, l'échange de météorologistes entre pays, etc.

Le Comité Météorologique International s'est reformé, les quatorze Commissions techniques de l'O.M.I. — à l'exception de la Commission spéciale de Météorologie aéronautique — ont été dissoutes; sept ont été rétablies et deux nouvelles créées. Ces neuf commissions sont les Commissions: Aérologique, de Bibliographie et de Publications, Climatologique, Hydrologique, des Instruments et des Méthodes d'Observation, de Météorologie Agricole, de Météorologie Maritime, de la Projection des Cartes Météorologiques, et des Renseignements Synoptiques du Temps. En plus des cinq Commissions régionales déjà existantes, c'est-à-dire pour l'Afrique, l'Asie, l'Amérique du Sud, l'Amérique du Nord et Centrale, et le Sud-Ouest du Pacifique, une sixième, pour l'Europe, a été instituée. Le nouveau Comité, dont la présidence a été confiée à Sir NELSON K. JOHNSON, directeur du Service Météorologique de Grande-Bretagne, a tenu, après la Conférence des Directeurs, sa première session. La seconde aura lieu à Paris en juillet 1946; sa tâche sera surtout d'examiner les résolutions prises, immédiatement avant, par la nouvelle Commission régionale pour l'Europe, par la Commission des Renseignements Synoptiques du Temps et par la Commission de Météorologie Aéronautique. De plus, le Comité s'occupera du projet d'une Convention météorologique internationale, établi en 1939 déjà. La prochaine Conférence des Directeurs aura lieu en 1947 à Washington, précédée par des sessions des commissions à Toronto.

Depuis 1939, le Secrétariat de l'O.M.I. est fixé à Lausanne sous la direction du Dr G. SWOBODA. S.

REGENERATIONES

Zeitschrift für Chemie

Die Monatshefte für Chemie erscheinen wieder im Springer-Verlag, Wien. Herausgeber sind L. EBERT, E. SPÄTH und F. v. WESSELY. Die Schriftleitung hat F. GALINOVSKY übernommen. Im März 1946 wurde das erste Heft des Bandes 76 herausgegeben.